

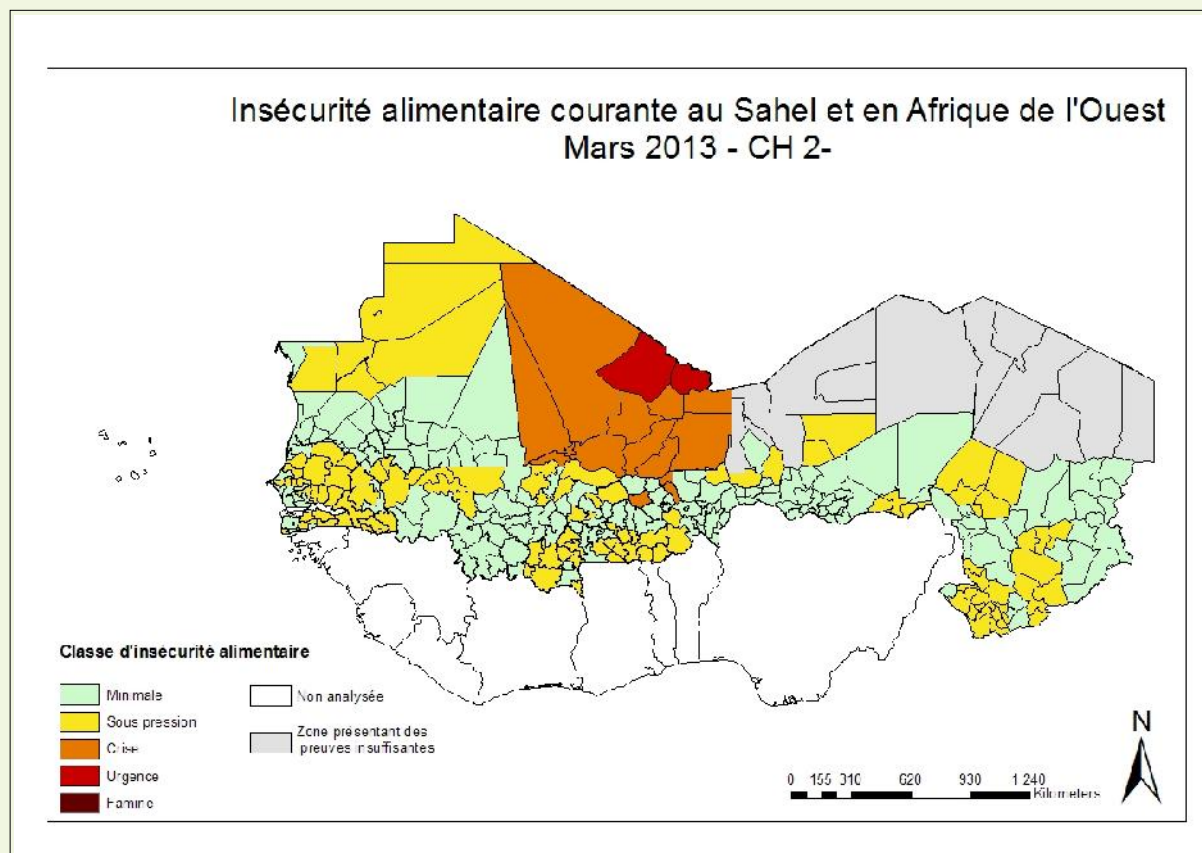


Cadre Harmonisé d'analyse et d'identification des zones à risque et des populations vulnérables au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest - Mars 2013

Insécurité alimentaire critique (phase 3 ou plus) dans le nord du Mali

Ce bulletin fait la synthèse des travaux des ateliers nationaux d'analyse du Cadre Harmonisé qui se sont déroulés du 20 février au 1^{er} mars 2013 au Burkina Faso, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad, et du 21 au 29 mars 2013 au Mali



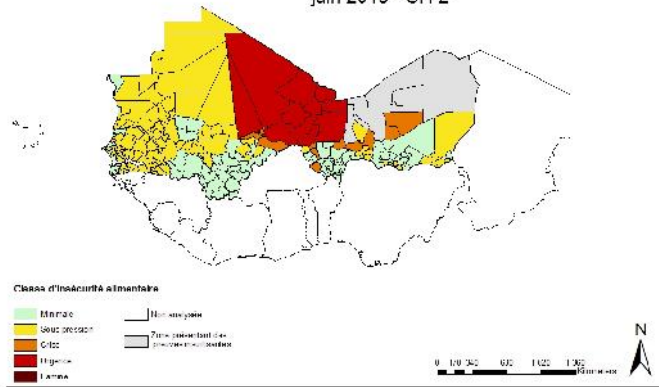
La situation alimentaire est globalement plus favorable en 2013. Mais, il existe beaucoup de stress et de zones localisées de crise (en phase actuelle ou à venir).

Faits saillants sur la situation courante en mars 2013

La production agricole est globalement bonne en 2013 excepté dans les zones localisées au Sahel (Nord Tillabéry, Diffa, Nord Nigeria, Séno). De même, la situation pastorale est globalement bonne avec quelques déficits localisés. Quant aux prix des céréales, le niveau est encore élevé pour le mil avec une perspective de hausse accentuée localisée (au

Nigeria, au sud Niger, au nord du Burkina Faso, au sud-est de la Mauritanie) d'ici la soudure. Les prix des cultures de rentes sont en forte augmentation (arachide, niébé, coton, oignons). Ceux du bétail se maintiennent ou sont en amélioration. Il est à noter une érosion des revenus pour les ménages pauvres et très pauvres, et un remboursement des dettes y compris dans les zones excédentaires. Pour ce qui est des taux de malnutrition, ils sont en permanence élevés pour la région ouest Africaine, avec 3,5 millions personnes en malnutrition aigue globale dont 1,4 million d'enfants en malnutrition aigue sévère. L'insécurité prévaut au Nigeria et au Mali, entraînant une faiblesse des flux marchands et une perturbation de la transhumance

Insécurité alimentaire projetée au Sahel et en Afrique de l'Ouest
juin 2013 - CH 2-



Tendances sur la situation projetée en juin 2013

En perspectives, on pourrait s'attendre en début avril à une dégradation progressive de la consommation à cause de l'amenuisement des stocks et la dépendance des ménages aux marchés pendant que la hausse saisonnière des prix s'affirme à l'entrée de la période de soudure. Toutefois, la situation sera relativement meilleure par rapport à 2012 où la dégradation a été notée dès octobre-décembre 2012. Une exposition à des chocs de prix est possible à partir de mai – juin 2013. Concernant les moyens d'existence, on peut craindre à leur décapitalisation récurrente et érosion accentuée pendant la période de soudure avec le retour des migrants. Le schéma de transhumance sera perturbé par l'insécurité au Mali, au Niger et au nord Nigeria. Pour ce qui est de la malnutrition, on peut s'attendre à une augmentation saisonnière qui peut être aggravée à cause des facteurs sus-mentionnés et si les financements ne permettent pas une couverture de prise en charge de l'ampleur de 2012.

Facteurs d'atténuation/aggravation :

Les conflits et l'insécurité continueront à avoir un impact négatif très significatif au Mali et dans les zones frontalières et au Nigeria sur le fonctionnement des marchés/flux, la transhumance et les moyens d'existence.

La faiblesse des stocks institutionnels et marchands

ne permettra pas de corriger les déficits dans les zones concernées.

Si les actions de relèvements des moyens d'existence et de prise en charge de la malnutrition initiées en 2012 ne sont pas maintenues et renforcées, il y a un risque important d'aggravation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle notamment au sud-est de la Mauritanie, au nord et au centre du Mali, au nord et à l'est du Burkina Faso, à l'ouest dans la zone pastorale et au sud-est du Niger ainsi qu'au nord du Nigeria.

Focus sur l'évolution des prix

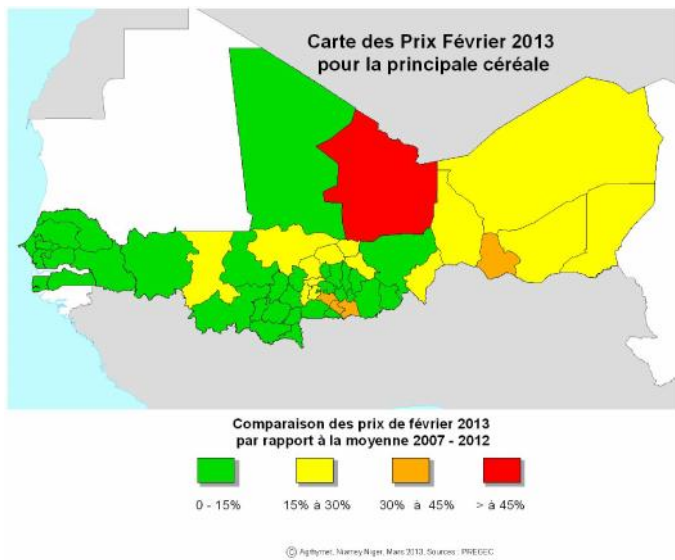
Les prix sont globalement favorables dans la région, toutefois ils sont un peu partout au dessus de leur moyenne quinquennale.

Trois zones présentent des tensions notables :

- * la zone de Gao en raison de la situation sécuritaire ;
- * la zone de Maradi, Kano, Zinder où les prix commencent à monter ce qui témoigne des baisses de production enregistrées au Nigeria cette année ;
- * le centre est du Burkina.

Par contre, le riz importé, en légère baisse, joue le rôle de céréale tampon au Sénégal.

Sur le front des termes de l'échange, la plupart des produits présentent des TDE favorables pour l'achat de céréales : arachide au Sénégal, coton au Sénégal, Burkina et Mali, oignon au Burkina et Niger, bétail un peu partout sauf dans les zones proches du conflit malien. Les prix du coton ont notamment repassé la barre des 200 F/kg dans la plupart des pays, dans le cadre d'efforts de relance de la filière.

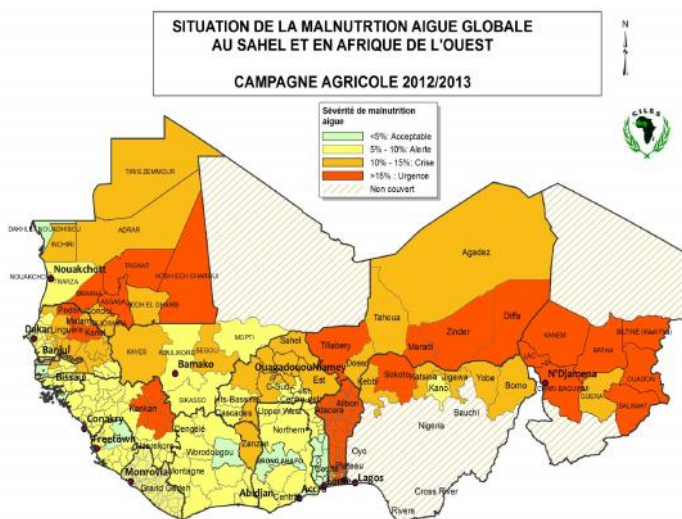


- * Les causes de classification en Phase 3 varient suivant les provinces : forte malnutrition, problèmes d'utilisation (par exemple l'eau potable), consommation alimentaire encore dégradée (prix encore élevés, déficits localisés de production, déficit de survie, dettes, stratégies néfastes, etc.), moyens d'existence encore non consolidés après crise, présence de réfugiés.
- * Ces populations nécessitent un appui sur le court terme.

Focus sur l'état nutritionnel

Des taux de Malnutrition Aiguë Globale (MAG) inquiétants persistent dans la région et doivent faire l'objet d'actions sur la durée. Les zones les plus touchées restent le sahel tchadien, le sud mauritanien et la plupart des régions du Niger.

Les taux de MAG du Nord Nigéria sont également alarmants et correspondent à des contingents d'enfants très importants.



Provinces en Phase 2 ' Sous pression'

- * 17 provinces sont considérées 'sous pression' ;
- * Facteurs principaux : les prix restent élevés, des taux de malnutrition autour des niveaux d'alerte, une consommation alimentaire souvent limitée, faible niveau et diversité de revenus, haute incidence des dettes, présence de chocs et réfugiés.
- * Ces populations bénéficient cependant d'opportunités d'amélioration de leurs moyens de vie (orpaillage, maraîchage, cultures de rente), profitent de la bonne récolte.
- * Il s'agit de ménages pouvant être à la fois en situation d'insécurité alimentaire chronique et aiguë qui font face à des problèmes structurels aggravants : accès eau potable, pauvreté, etc.

Provinces en Phase 1 ' Minimale'

- * 27 provinces sont en Phase 1 'Minimale' ;
- * Les populations profitent de la bonne récolte ayant une plus grande capacité de résilience (prix favorables des cultures de rente, capital important tel que la possession d'animaux, opportunités importantes de revenu et bonne couverture des besoins en consommation).
- * Une partie des ménages de ces provinces tombe cependant en Phase 2 'Sous pression' mais principalement à cause de facteurs structurels et récurrents (prix, accès à l'eau, pauvreté menant à une pauvre consommation alimentaire).

Aperçu par pays

Burkina Faso

Provinces et populations en Phase 3 'crise'

- * 1 seule province en Phase 3 = Séno (1/5 ménage en Phase 3) ;
- * mais 510 000 personnes estimées en Phase 3 réparties sur 18 provinces ;

Mali

La situation nutritionnelle est particulièrement dégradée au Mali dans les régions du Nord et du centre du pays où le taux de la malnutrition aiguë globale dépasse le seuil sérieux de la classification de l'OMS (+10%).

REGIONS SUD

Ségou-Sikasso

Cette zone est caractérisée par une bonne disponibilité alimentaire suite aux bonnes récoltes de la campagne agro pastorale (sauf quelques villages affectés par les inondations). On enregistre aussi une relative bonne accessibilité alimentaire et l'existence de moyens de production. Toutefois, on constate la persistance de taux de Malnutrition Aiguë Globale très élevé (attention particulière pour Diabali) et la présence par endroit d'un effectif important de déplacés.

Tous les cercles de ces régions ont été classés en insécurité alimentaire minimale correspondant à la phase 1.

Kayes - Koulikoro- Mopti

Une sécurité alimentaire globalement assurée malgré un taux de malnutrition structurellement élevé. Une évolution positive des moyens d'existence et un bon niveau d'accessibilité permettant aux populations de satisfaire leurs besoins alimentaires sans recourir à des stratégies inhabituelles. Toute fois, on constate une persistance de quelques poches sous stress engendrées par les séquelles d'une succession de mauvaises campagnes qui ont fragilisées une frange de la population.

Onze (11) cercles sont classés en phase actuelle sous stress. Il s'agit des cercles de Diema, kayes, Nioro, Yélémane, dans la région de Kayes, des cercles de Kolokani et Nara dans la région de Koulikoro et des cercles de Bandiagara, Djene, Douentza, Tenenkou, Youvarou dans la région de Mopti.

REGION NORD : Gao- Kidal- Tombouctou

Ces régions sont caractérisées par une insécurité civile qui limite les échanges et provoquent de nombreuses contraintes sur les moyens d'existence. La situation socio-économique est perturbée et les activités touristiques sont en arrêt. On note une baisse substantielle des revenus avec un impact fort sur les zones pastorales. Une frange importante de la population est déplacée (20 à 30%) dans des camps. La situation pastorale est difficile.

Onze (11) cercles sont en phase de crise. Il s'agit des cercles d'Assongo, Boureim, Gao, Menaka dans la région de Gao, des cercles de Kidal et Tin Essako dans la région de Kidal ainsi que des cercles de Dire, Goundam, Gourma Rarhous, Niafunké et Tombouctou dans la région de Tombouctou.

Deux (2) cercles sont classés en phase d'urgence. Il s'agit des cercles d'Abeibara et Tessalit dans la région de Kidal.

Niger

- La production céréalière disponible estimée à 4.514.953 tonnes couvre largement les besoins céréalières estimés à 3.889.854 tonnes. Cependant, cette situation cache certaines disparités. (voir carte ci-dessous) ;

- Les phénomènes exceptionnels comme la sécheresse/stress hydrique, les inondations, etc. ont eu des impacts négatifs légers très localisés sur la production. Toute fois, l'impact des ravageurs sur les cultures de rentes pluviales (qui constituent une importante source de revenus), peut être qualifié de négatif fort ;

- La situation des prix, au niveau national, comparée à la moyenne des cinq dernières années, indique une hausse moyenne de 15 à 20% pour les céréales de base (mil, sorgho) sauf à Maradi et Tahoua où la hausse peut atteindre 25 à 40 %;

- Les principaux marchés de ravitaillement sont bien approvisionnés en céréales et autres produits alimentaires. Aucune rareté inhabituelle n'est signalée à cette date ;
- Le déficit fourrager surtout dans les départements pastoraux, la perte des revenus tirés de la vente des produits de contre saison (à partir d'avril), la diminution des réserves alimentaires des ménages, la hausse des prix des céréales, la baisse des prix des animaux, l'inondation des cultures de rente surtout dans la région de Diffa, peuvent avoir un impact négatif léger à moyen par endroit sur les moyens d'existence des populations surtout les plus pauvres.
- La situation du Nigéria (pertes de récoltes) doit être surveillée en raison d'un impact potentiellement fort au Niger et qui commence à se faire sentir sur les prix à Maradi

Sénégal

- Le pays a enregistré au titre de la campagne agricole 2012/13 une production céréalière record de 1 663 830 tonnes. Elle est en hausse de 51% par rapport à l'année dernière et de 15% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette disponibilité confortable permet de couvrir environ la moitié des besoins céréaliers des populations.
- La bonne pluviométrie pendant toute la campagne 2012/13 a occasionné des inondations qui ont favorisé les cultures de contre saison.
- Malgré la bonne production, les prix des principales denrées sont caractérisés par leur niveau légèrement plus élevé par rapport à l'année dernière et à la moyenne des 5 dernières années. Dans certains départements, les prix sont plus bas que l'année dernière qui succédait à la mauvaise campagne agricole de 2011.
- Compte tenu de la bonne production arachidière et des prix très rémunérateurs, les termes de l'échange arachide/céréale ont été très favorables au vendeur d'arachide permettant une mise en marché tardive des céréales.

- Globalement l'effectif du cheptel est en croissance et les moyens d'existence sont stables ou connaissent une évolution favorable notamment à travers un état d'embonpoint des animaux et les termes de l'échange bétail/céréales au profit des éleveurs.
- Les facteurs les plus déterminants dans les zones en phase 2 (sous pression) sont principalement liés à l'état nutritionnel dans un contexte de malnutrition aiguë globale en phase crise en juillet 2012.
- Les départements en phase 1 sont situés sur le littoral, le bassin arachidier et la basse Casamance à l'exception de Bakel à l'extrême est et de Dagana dans la vallée. Les autres départements du pays sont tous en phase 2 (sous pression).
- La situation alimentaire courante est nettement plus favorable que celle en 2012 au même moment.

Mauritanie

- Toutes les wilayas, à l'exception des wilayas du Nord, sont en phase 1 (Minimale) et seront dans la phase 2 (en stress) en projetée. Il est à noter que la phase 1 cache des populations qui seraient déjà dans les phases 2 ou plus.



**Les zones qui sont en insécurité alimentaire critique (phase 3)
en mars sont les suivantes:**

Mali : le nord du pays (régions de Gao, de Tombouctou et de Kidal) ;

Burkina Faso : la province du Séno ;

Niger : les départements de Tillabéri et Téra

Seul le Mali présente en mars 2013 des zones en phase 4 (Insécurité Alimentaire extrême) en raison de la crise qui y prévaut : régions de Tombouctou, Gao et Kidal



2



Oxfam



Save the Children